

Le père de Rainville, frappé de son intelligence précoce, l'amena avec lui en Canada, alors qu'il avait dix ans. Il confia son éducation à un prêtre canadien, doué d'une grande bienveillance, qui lui apprit le français et les rudiments de la religion catholique. Il était encore jeune lorsqu'il revint dans l'ancienne solitude des Dakotas, où ses premiers ans s'étaient écoulés, et peu après, il eût à pleurer la mort de son père bien aimé.

A cette époque, un officier anglais nommé Dickson, demeurait dans le territoire du Minnesota, au service d'une compagnie anglaise de fourrures. Sachant que Rainville était d'un physique bien organisé et habitué à franchir de grandes distances, il l'employa comme *coureur des bois*. Il parcourut ainsi toute la région solitaire du Minnesota et du Missouri et se fit avantageusement connaître de toutes les tribus sauvages disséminées dans ce vaste rayon. Il connaissait tous leurs dialectes divers, avait sa mémoire meublée de leurs belles légendes où l'originalité le dispute au style imagé dans lesquelles elles sont dites, et comme il avait donné souvent des preuves de son intrépidité, il était hautement estimé parmi les guerriers des diverses peuplades. De plus, il avait épousé une Dakota et les indiens le comptaient comme l'un des leurs. Ses épousailles eurent lieu à la Prairie du Chien et furent bénies par un prêtre catholique.

En 1797, il séjourna durant l'hiver avec M. Jacques Porlier, près de Sauk Rapids. Le brave général américain Zebulon Montgomery Pike, qui fut tué plusieurs années après, à la bataille de York, en Haut-Canada, fut présenté à Rainville lors de son voyage en 1808 à la Prairie du Chien. Ce dernier le conduisit aux pittoresques chutes de St. Anthony, dont le mugissement allait s'éteindre au loin dans les bois. Il servit avec Pierre Rosseau d'interprète au général Pike, dans son expédition qui donna lieu à la conclusion d'un traité au nom des Etats-Unis avec les Dakotas, et qui avait surtout pour but de découvrir les sources du Mississipi.

Rainville plut tellement à ce valeureux officier, qu'il le recommanda pour la charge d'interprète des Etats-Unis. Dans une lettre au Général Wilkinson, écrite à Mendota, le 9 septembre 1808, il disait :

“Je vous recommande pour ce poste un M. Joseph Rainville, qui a servi comme interprète pour les Sioux le printemps dernier aux Illinois, et qui a volontiers servi gratuitement d'interprète dans toutes mes entrevues avec les Sioux. C'est un homme respecté par les Indiens et que je crois honnête.”

Lors de la guerre de 1812 avec les Etats-Unis, le col. Dickson reçut ordre du gouvernement canadien d'armer les tribus du nord-